

Zeitschrift: Hefte des Archäologischen Seminars der Universität Bern
Herausgeber: Archäologisches Seminar der Universität Bern
Band: 3 (1977)

Artikel: Réponse à Peter Kranz, HASB 3, 1977, 43 ss.
Autor: Eberle, Anne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-521149>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Réponse à Peter Kranz, HASB 3, 1977, 43 ss.

Je remercie M. Peter Kranz de m'avoir fait l'honneur d'écrire une critique sur mon article paru dans les HASB 2, 1976, où il est question de la reconstruction d'un sarcophage à l'état fragmentaire provenant d'une manufacture de Rome de l'époque impériale. Il s'agit d'un caisson avec des niches séparées par des colonnes sur la façade. M. Kranz a proposé d'ajouter des bases à l'intérieur des intercolumnia, entre le socle du caisson et les reliefs figurés contenus dans les niches. Les fragments E et F devraient alors être éloignés de quelques centimètres l'un de l'autre et la hauteur du caisson devrait être augmentée de 3 cm à peu près. Je lui suis reconnaissante de cette suggestion. M. Kranz a aussi proposé plusieurs solutions très alléchantes pour remplir les vides à gauche des cratères de l'été et de l'automne et à droite de ceux de l'hiver et du printemps qui se trouvent en position asymétrique dans les niches.

Je me permettrai à mon tour de critiquer sa reconstruction de la façade avec 4 niches surmontées par quatre arcs. Ma reconstruction avec quatre niches surmontées par des arcs encadrant un édicule central couronné par un tympan me semble meilleure (Fig. 1.). Je dois faire part que le fragment G présentant un fragment de colonne à cannelures verticales est aujourd'hui égaré et l'on ne peut donc plus le soumettre à nouveau à un examen. J'admetts avec M. Kranz que la majorité des sarcophages d'époque impériale fabriqués à Rome ne présentent pas des arcs ou des tympans s'entrecoupant au-dessus des chapiteaux. J'en ai pourtant trouvé un à cinq niches dont les arcs s'alternant avec des tympans s'entrecoupeant de la même manière que celle proposée par moi pour la reconstruction du sarcophage en question. Il s'agit de la façade d'un sarcophage aux Musées du Vatican = Cortile del Belvedere illustrant les travaux d'Hercule¹. Malgré les nombreuses restaurations et surajoutages, il semble, d'après la photo, que l'entablement n'a pas subi de changements essentiels.

Quant au problème de la largeur des niches portant un tympan au centre de la façade des sarcophages provenant de manufactures de Rome, celle-ci peut être plus large, aussi large ou moins large que celle des niches latérales². Selon moi, l'édicule central du sarcophage en question pouvait très bien avoir les mêmes dimensions que celles des quatre niches latérales (le caisson aurait donc une largeur de 2,48 m environ, mesurés au bord supérieur du caisson) puisqu'il existe d'autres sarcophages dont le rapport entre la hauteur et la longueur est de 1:2³.

Je ne vois donc pas pourquoi le fragment G ne devrait pas appartenir au sarcophage en question. M. Kranz a voulu en nier l'appartenance sous prétexte qu'il n'existe pas de sarcophages de manufactures romaines présentant des niches délimitées par des colonnes ou pilastres de forme différente, en particulier avec des colonnes ou pilastres à cannelures verticales soutenant l'édicule central (voir ma reconstruction). Il refuse de prendre en considération les sarcophages avec cinq arcades soutenues par des colonnes torses vers le centre et par un pilastre aux extrémités de la façade⁴. En outre il ne semble pas connaître le caisson à Rome=Palazzo Mattei⁵ dont la façade est subdivisée en cinq parties par quatre pilastres vers le milieu et deux colonnes torses aux extrémités.

Il ne faut donc pas trop se tenir aux règles quant il s'agit de reconstruire un sarcophage fragmentaire d'une manufacture romaine puisqu'on rencontre des exceptions à chaque pas.

1 ASR III, 149 s. No 129 pl. XXXIX. Amelung, Vat. Kat. II 316 s. No 102 μ pl. 24. M. Lawrence, ArtB 14, 1932, 183 No 51.

2 N.B.: le sarcophage Amelung, Vat. Kat. II 166 ss. No 68 pl. 18 a l'édicule du milieu moins large que les deux autres niches.

3 Cfr. P. Kranz HASB 3, 1977, 45s. Notes 17.19.

4 H. Wiegartz, IstForsch 26, 1965, 20-22.

5 S. Reinach, RR III 295,2. Matz - Duhn II No 2749. N. Himmelmann-Wildschütz, MarbWPr 1959, 37 note 43.

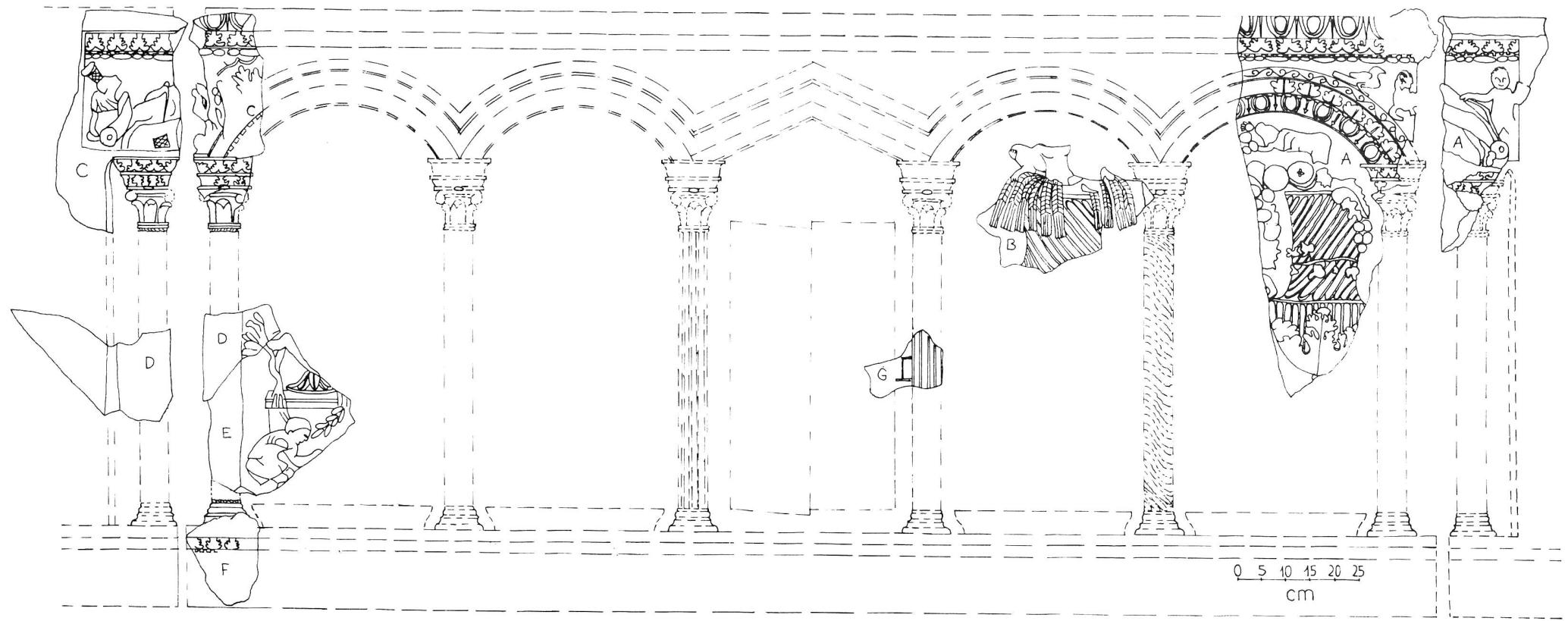


Fig. 1 Essai de reconstruction du sarcophage, dessin A. Eberle